



Commission SF

BiB92

Nos coups de cœur
2015-2016 !

Fantastique, Fantasy, Science Fiction

B I B 92

BIBLIOTHEQUES DANS
LES HAUTS-DE-SEINE



Mais qui sommes-nous ?



Autour de vous des bibliothécaires veillent au grain pour vous proposer le meilleur...

*Tous les trimestres, au sein de l'association **BiB92** qui regroupent les bibliothèques des Hauts-de-Seine, les bibliothécaires référents en imaginaire se retrouvent pour échanger sur les parutions du moment.*

Il n'y avait aucune raison que nous gardions nos coups de cœur pour nous seuls. Nous avons donc décidé de les partager avec vous !

En prime, en fin de plaquette, vous trouverez un bref compte-rendu de notre rencontre avec le pétillant André-François Ruaud qui nous a fait le plaisir de nous rejoindre lors d'une séance spéciale. Il est un peu notre parrain, nous en sommes très fiers !

Bonne lecture...



Sommaire



Fantastique

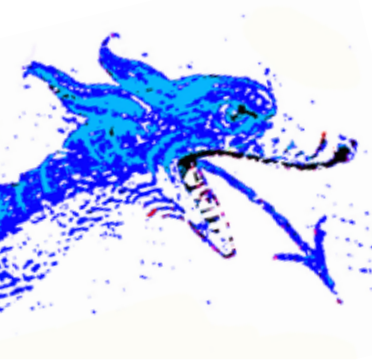
- **Horrorstör**, Grady Hendrix (*Milan et demi*) page **6**
- **Bird box**, Josh Malerman (*Calmann-Levy*) page **7**
- **Je suis la reine**, Anna Starobinets (*Gallimard*) page **7**
- **Zombie nostalgie**, Oystein Stene (*Actes Sud*) page **8**

Fantasy

- **Une histoire naturelle des dragons** (Mémoires, par Lady Trent, t. 1), Marie Brennan (*L'Atalante*) page **9**
- **Les Nefs de Pangée**, Christian Chavassieux (*Mnémos*) page **9**
- **Véridienne** (Récits du Demi-Loup, t. 1), Chloé Chevalier (*Les Moutons électriques*) page **10**
- **Source des tempêtes** (Le Livre de l'énigme, t. 1), Nathalie Dau (*Les Moutons électriques*) page **11**
- **Royaume de vent et de colères**, Jean-Laurent Del Socorro (*ActuSF*) page **11**
- **Chasse royale** (Rois du monde, t. 2.1), Jean-Philippe Jaworski (*Les Moutons électriques*) page **12**

Science Fiction

- **Les Dames blanches**, Pierre Bordage (*L'Atalante*) page 13
- **Sovok**, Cédric Ferrand (*Les Moutons électriques*) page 14
- **Futu.re**, Dmitry Glukhovsky (*L'Atalante*) page 14
- **Pigeon, Canard et Patinette**, Fred Guichen (*Le Passager clandestin*) page 15
- **L'Abîme au-delà des rêves** (Les Naufragés du Commonwealth, t. 1), Peter Hamilton (*Brigelonne*) page 15
- **Le Nexus du Docteur Erdmann**, Nancy Kress (*Le Béliâl'*) page 16
- **La Justice de l'ancillaire** (Les Chroniques du Radch, t. 1), Ann Leckie (*J'ai lu – Nouveaux Millénaires*) page 17
- **La Ménagerie de papier**, Ken Liu (*Le Béliâl'*) page 17
- **Crux**, Ramez Naam (*Presses de la cité*) page 18
- **L'Adjacent**, Christopher Priest (*Denoël*) page 18
- **L'Été de l'infini**, Christopher Priest (*Le Béliâl'*) page 19
- **Le Château des millions d'années** (Origines, t. 1), Stéphane Przybylski (*Le Béliâl'*) page 19
- **Kirinyaga**, Mike Resnick (*Denoël*) page 20
- **Les Enfermés**, John Scalzi (*L'Atalante*) page 21



Fantastique



Horrorstör, **Grady Hendrix**

Milan et demi
(240 p.)

« Orsk » est un magasin implanté en zone industrielle, sous-genre d'« Ikea », avec les mêmes techniques de vente et promesses d'un bien-être à portée de main. Mais depuis quelques temps des phénomènes étranges s'y produisent la nuit : odeurs nauséabondes, bruits inexplicables, étagères renversées, armoires démontées. Les caméras de surveillance n'ont pourtant rien enregistré de suspect. Réquisitionnée par son patron, Amy, aidée de deux collègues, n'a d'autre choix que de rester après la fermeture du magasin pour élucider le mystère. Mais le magasin se transforme petit à petit en labyrinthe cauchemardesque dont

il faudra essayer de sortir...

Critique d'une société de consommation « lobotomisante », dans une gigantesque maison de rêve hantée où la torture sévit.

Si vous connaissez « Ikea », vous débutez ce livre en terrain connu, vous suivrez le chemin bienveillamment tracé et retrouverez tous ces noms suédois bizarres. Pour le marketing, bravo à Milan pour la présentation de ce superbe catalogue roman agrémenté des dessins et techniques de montage des produits, bons de commande, etc. L'histoire, que j'ai appréciée, m'a entraînée, happée et c'est en tremblant que j'ai refermé le livre....

Enfin je crois que dorénavant je choisirai, pour me rendre à mon magasin, les plages horaires les plus chargées.

Laure (Asnières-sur-Seine)



Bird Box,
Josh Malerman

Calmann-Levy
(384 p.)

Il se passe un truc. Il semble que les gens se mettent soudain à voir quelque chose de si insupportable qu'ils se suicident sur-le-champ. S'ils sont avec des proches, c'est le carnage. Ceux qui survivent s'enferment et calfeutrent leurs fenêtres. Mais surtout, ils ferment les yeux.

Malorie vivait avec quelques survivants dans une maison. Mais maintenant elle est seule. Avec deux enfants de 4 ans. Et elle doit sortir. Elle craint quelque chose qu'elle n'a jamais vu, quelque chose dont elle ne sait ni comment ni pourquoi cela les décime.

C'est du lourd. Ça fait vraiment peur. Et pour moi, c'est une grande première avec un livre. Et pourtant c'est pas faute d'avoir essayé...

L'astuce imparable de ce roman est de faire peur avec quelque chose que l'on ne voit pas. C'est vieux comme le monde, mais ça marche à chaque fois.

L'écriture est efficace, narrative et très démonstrative alors qu'elle n'a rien à montrer. Le livre

joue sur nos peurs les plus primaires, rendant les personnages tellement vulnérables...

Le lecteur étant dans la même situation que les personnages, l'adhésion est immédiate, et la peur nous gagne sans jamais nous lâcher. Honnêtement, je ne pensais pas que ça tiendrait jusqu'au bout. Ça s'écroule toujours, ce genre de bouquin. Mais Malerman est un malin et son livre est une vraie réussite.

Florent (Meudon)



Je suis la reine,
Anna Starobinets

Gallimard – Folio SF
(208 p.)

Ces six nouvelles hésitent entre l'étrange et le fantastique. Elles sont vaguement ou parfaitement effrayantes. Curieusement elles ont aussi un côté amusant, un genre d'humour noir mais ne sont pas horribles en tant que telles. L'auteur semble plus explorer certains aspects de la folie.

J'ai adoré ! Le style est simple, percutant et efficace. Le fait que ce soit des nouvelles rend supportable le côté étrange et absurde qui pourrait

lasser dans un long roman. J'espère vivement d'autres titres traduits de cet auteur. À noter (sans doute) une très bonne traduction.

Agnès (La Garenne Colombes)



**Zombie
nostalgie,
Oystein Stene**

Actes Sud (304 p.)

Un homme se réveille seul, nu, dans un débarras, une sorte de pièce de stockage. Pour se lever et tenir en équilibre, il est obligé de tendre ses bras devant lui. « Habillé » d'un simple carton trouvé sur place et poussant une porte, il est accueilli par une employée de mairie qui, devant sa difficulté à articuler correctement et son teint blafard, déclenche le plan habituel de prise en charge. Sa situation n'a en effet rien d'extraordinaire : l'individu vient de se réveiller à Labofnia, une île où vivent uniquement... des zombies !

Pour raconter l'histoire de cet homme et celle de l'île, Oystein Stene fait référence à des éléments historiques avérés (explorations, guerres mondiales, relations internationales connues) ainsi qu'à

plusieurs romans et films de morts-vivants : il propose une vision globale, totalement réinterprétée, de ce thème. Les zombies de Labofnia cherchent par tous les moyens à devenir plus humains, ce qui pose en creux la question de ce qui définit l'humanité. Pas de scènes de dévoration à tout va, un très beau roman, très bien écrit, à découvrir absolument, même pour ceux qui ne supportent pas les zombies.

Gaëlle (Boulogne-Billancourt)

Fantasy



Une histoire naturelle des dragons (Mémoires, par Lady Trent, t. I), Marie Brennan

L'Atalante (352 p.)

Lady Trent un personnage haut en couleur, pleine d'esprit et d'humour, qui ne correspond en rien aux critères attendus chez une femme dans une époque qui n'est pas sans rappeler la période victorienne. La place de la femme est donc un thème important puisque le personnage principal doit faire face à tous les préjugés et à toutes les résistances masculines et de convenances afin de s'affirmer et d'être reconnue en tant que femme scientifique.

Ce roman mêle expériences, mesures scientifiques et croyances populaires autour de cet animal mythique qu'est le dragon. Si Isabelle Trent analyse les différentes espèces de dragons d'après leurs mensurations, leur habitat, etc.,

ce n'est pas forcément le cas de ses contemporains pour qui les dragons sont source d'ennuis ou à l'origine de superstitions et de malédictions. De quoi rendre bien perplexe un esprit aussi pragmatique et scientifique que celui de Lady Trent.

Ce roman est également une histoire d'aventures, où des contrebandiers, des pierres précieuses et des attaques de dragons rythment le récit de telle sorte qu'on en redemande !

Marie (Meudon)



Les Nefs de Pangée, Christian Chavassieux

Mnémos (496 p.)

Pangée, terre immense au milieu d'un océan unique, continent où vit le peuple de Ghiom, dont l'histoire,

en ce jour de la dixième chasse à l'Odalim, bascule. Le monstre marin doit mourir. Pour la promesse d'une nouvelle ère faste à venir. Pourtant, quand les Nefs s'engagent sur l'Océan, une seule question demeure : si la traque échoue, si l'Odalim survit, si l'union se brise, les enfants de Pangée se dévoreront-ils ? Récit de guerre, légende, chronique d'un peuple, *Les Nefs de Pangée* traversent les genres et emportent avec elles le goût des explorations, des combats et des drames à grande échelle.

Ce livre est traversé d'un souffle épique. On découvre un monde avec sa géographie. Des peuples avec leur langue et leur culture (deux index en fin d'ouvrage). Puis on est embarqué dans un récit maritime (qui ne serait pas sans rappeler *L'Odyssée*, si je l'avais lu, *Moby Dick* revient souvent également). Aux 2/3 du roman, un retournement de situation apporte un éclairage nouveau et amène le lecteur à reconsidérer son point de vue. Et, pour ne rien gâcher, l'écriture est magnifique. Un régale.

Camille (Nanterre)



Véridienne
(*Récits du Demi-Loup, t. 1*),
Chloé Chevalier

Les Moutons électriques (384 p.)

L'histoire se déroule dans le royaume du Demi-Loup, séparé en deux : d'un côté le comté de Véridienne où grandissent Malvane et son frère Aldemor, de l'autre les Eponas où est née la princesse Calvina. Le principe du récit repose sur la tradition du Demi-Loup d'associer à chaque naissance royale un(e) « suivant(e) » du même sexe né(e) le lendemain de l'héritier(e). À la naissance de son enfant, le père est chargé d'aller chercher dans le royaume un enfant né le jour suivant, et il devra l'élever comme l'un des siens. Il aura les mêmes droits que tout héritier, à savoir l'accès au trône en cas de décès de ce dernier...

J'ai beaucoup aimé l'univers qu'a créé ici Chloé Chevalier. On suit les personnages avec plaisir et la place des femmes dans le récit ne m'a pas laissée indifférente. J'ai apprécié que les personnages grandissent, évoluent et possèdent une personnalité marquée sans être caricaturale. On les voit changer, faire des choix et nous surprendre souvent. En effet, l'histoire se déroule sur près de vingt

ans et malgré tout, on est tenu par le récit et les intrigues du royaume.

L'auteure nous a montré dès ce premier tome des retournements étonnants, le récit avance sans nous laisser deviner où il nous mène et ça, c'est vraiment prometteur !

Hélène (Meudon)



Source des tempêtes
(Le Livre de l'énigme, t. 1),
Nathalie Dau

Les Moutons électriques (443 p.)

C'est une histoire de frères. Le premier aurait voulu succéder au père, mais c'est impossible. Le second pourrait le faire mais il n'a que 9 ans, et son sang est mêlé... Leur père était le dernier mage bleu. Ils ont tous été éradiqués, et lui ne doit sa survie qu'à son renoncement au drac. Il vit maintenant en paria, sans pouvoirs d'aucune sorte, il n'a même jamais vu son fils aîné...

Les choses sont toujours plus complexes qu'elles n'en ont l'air. C'est ce que les plus jeunes personnages de ce roman vont apprendre tout au long de cette

histoire. Un roman initiatique donc, qui flirte parfois avec les clichés pour ne jamais tomber dedans. Les personnages sont bons, les situations justes, et l'auteur fait preuve de réalisme voire de dureté envers eux, et il y a de la casse.

Le potentiel du premier roman d'un cycle s'estime avec la promesse qu'il fait au lecteur. Ceux qui ont lu celui-ci, c'est certain, attendent la suite avec impatience.

Florent (Meudon)



Royaume de vent et de colères,
Jean-Laurent Del Socorro

ActuSF (288 p.)

En 1596, les soldats du roi Henri IV arrivent aux portes de Marseille, en rébellion. Plusieurs destins se croisent dans une auberge de la cité, au cœur des événements : un chevalier rongé par les regrets, une mercenaire devenue mère de famille, deux magiciens homosexuels en fuite, etc. Leurs destins vont alors se retrouver mêlés à celui de la ville.

Ce roman est une pure plongée dans l'histoire française

revisitée. Ici, on est en pleine guerre des religions du XVI^e siècle. Un contexte pas évident car peu connu mais ce n'est pas ce qui prime. La principale force de ce roman, c'est la galerie de personnages qui se croisent à l'auberge, de la tenancière ancienne mercenaire au chevalier. On suit les différentes destinées qui se retrouvent mêlées au destin de Marseille.

Un rythme enlevé grâce à des chapitres brefs et incisifs qui alternent les points de vue. Si le procédé est classique, il fonctionne très bien ici et on dévore cette histoire à toute vitesse. Un roman choral prenant, une vraie réussite pour ce premier livre de Jean-Laurent Del Socorro qui a reçu en 2015 le prix Elbakin du meilleur roman de Fantasy français.

Marie (Boulogne-Billancourt)



Chasse royale
(Rois du monde,
t. 2.1),
Jean-Philippe
Jaworski

Les Moutons
électriques (288 p.)

Neuf ans après qu'Ambigat ait accepté Bellovèse à sa cour, celui-ci s'est fait une place parmi les soldures. Mais le pouvoir du Haut-Roi décline, et ils sont nombreux à vouloir la place...

Le deuxième tome des Rois du monde sera donc en 2 volumes... Tourné nettement vers l'action cette fois-ci, Jaworski est en grande forme, haussant encore le ton dans la complexité de son histoire et de ses personnages.

Très à l'aise dans l'action, il nous donne à voir un monde inconnu et foisonnant. Et la beauté de certaines scènes ! (ah, cette discussion dans le noir complet avec Articanos...), la sauvagerie de certaines autres...

On se doute bien que tout ça va avoir des répercussions monumentales... Vivement la suite ! On a hâte ! En fait, soyons francs, l'attente est insupportable.

Florent (Meudon)

Science fiction



Les Dames blanches, **Pierre Bordage**

L'Atalante (384 p.)

Les personnages de cette histoire sont confrontés à l'inexplicable et au mystère : une énorme bulle blanche apparaît soudainement et s'installe à l'orée d'une bourgade française. Un enfant de moins de 4 ans, Léo, est attiré par elle et disparaît. C'est le premier enfant d'une série impressionnante d'enfants du monde entier, du même âge, engloutis dans les millions de bulles installées sur toute la planète. On les surnomme « Les Dames blanches ».

Les gouvernements envoient leurs armées et moyens de destruction, mais les bulles résistent. Les années passent et rien n'y fait, les

mystérieuses bulles continuent de se nourrir d'enfants.

L'ONU demande que le 1^{er}, puis le 2^e enfant de chaque famille, lestés de bombes, entrent dans les bulles pour les détruire...

Au centre de ce récit l'inconnu et la peur qu'il engendre, ainsi que tout le panel des réactions humaines qui en découle.

Une intrigue remarquablement bien construite et subtile tant pour les émotions et sentiments décrits que pour l'humanisme qui baigne la totalité du récit.

Un roman extraordinaire, une ode à l'être humain et à sa fragilité, que j'ai dévoré d'une traite !

Un Bordage Grand Cru à déguster sans modération.

Céline (Châtenay-Malabry)



Sovok,
Cédric Ferrand

*Les Moutons
électriques*
(224 p.)

Moscou, dans un futur délirant, Manya et Vinkenti travaillent comme urgentistes de nuit pour une agence privée des plus décaties... À bord de leur ambulance volante, une Jigouli d'un ancien modèle, les ambulanciers (désabusés) et le médecin (cynique) observent l'agonie économique et politique de la société russe, ainsi que la dégradation de leurs propres conditions de travail. Ils risquent, d'après Vinkenti qui est aussi délégué syndical, de perdre leur emploi car une entreprise européenne les concurrence.

Un soir, leur patron leur impose un nouveau : Méhoudar, dont les origines sont suspectes. Pendant une semaine, ils vont évoluer tous les trois dans cette ambulance rafistolée de partout, au secours d'une patientèle pour le moins haute en couleurs.

C'est très « russe » ! Du genre ça va aller très mal avant d'empirer... On combine, on échange et on extorque beaucoup. On boit pas mal aussi ! Ce très bel ouvrage paru aux Moutons électriques est très sympathique avec de bons décors fort

bien rendus, des personnages réussis et une intrigue au rythme croissant que l'on suit avec plaisir.

Isabelle (Antony)



Futu.re,
**Dmitry
Glukhovskiy**

L'Atalante (736 p.)

L'avenir fait froid dans le dos : la société a réussi à stopper le processus de vieillissement. Seulement voilà, la Terre est surpeuplée (40 milliards d'êtres humains, ça fait beaucoup...). La loi du Choix est donc de rigueur : si un couple veut un enfant, l'un des parents devra renoncer à son immortalité et se fera injecter une solution de vieillesse concentrée.

Notre personnage principal, Jan, fait partie de la milice qui est chargée de faire respecter cette loi, de façon musclée. J'ai apprécié sa personnalité, c'est un homme très cynique, ni bon ni mauvais. Il observe son univers, y repère les faiblesses et s'y confronte en toute conscience.

Mandaté pour une mission spéciale par un sénateur qui pourrait lui ouvrir les portes de la belle vie,

il va aller beaucoup plus loin que prévu... Rencontrant sur son chemin Annelie et Rocamore, mais aussi son adversaire retors Arthuro, à qui il a arraché une oreille à l'internat.

Ce roman de 700 pages se lit à toute vitesse, l'action est concentrée sur une dizaine de mois. Il pose beaucoup de questions qui remettent en cause notre futur. Que ferions-nous si l'on nous proposait l'immortalité ? L'auteur nous embarque dans cette époque de façon construite et réfléchie, et la peuple de gens inoubliables.

Cécile (Bourg-la-Reine)



Pigeon, Canard et Patinette,
Fred Guichen

Le Passager clandestin (70 p.)

Q u e l q u e part en Bretagne, sur un territoire irradié, séparé du reste du pays par des barbelés, des infirmes et des malades survivent en une harmonie sereine, entretenant le seul réacteur encore actif de la centrale qui a autrefois explosé. Voilà cependant que le gouvernement décide de fermer le site...

Nouvelle lauréate d'un concours lancé par le Passager clandestin sur le thème de la terreur nucléaire et du contrôle politique.

Un texte court extrêmement bien conduit, rythmé, pertinent et percutant. Les thèmes évoqués sont traités ici avec beaucoup d'originalité et un regard délicat. Au-delà de la cruauté et de la tristesse inhérentes au sujet, l'auteur réussit à nous faire aimer ce microcosme radieux, organisé autour des notions de gentillesse et de partage, qui survit en dépit de tout sans se révolter – avec une sagesse d'esprit que beaucoup considèrent comme de l'idiotie ou de la naïveté.

En fin de compte, un très beau petit texte, juste et inventif.

Pauline (Asnières-sur-Seine)



L'Abîme au-delà des rêves
(Les Naufragés du Commonwealth, t. 1),
Peter Hamilton

Bragelonne (576 p.)

Le Commonwealth est une société intergalactique de plus de 1000 ans, créé grâce à l'invention des trous de ver par Nigel Sheldon.

L'humanité découvre alors le Vide, aux confins de l'univers, gardé par les Raiels depuis des millions d'année. Sa particularité : absorber peu à peu le reste de l'univers sans espoir de retour pour ceux qui sont pris au piège. Nigel Sheldon décide alors de partir dans le Vide afin de tenter de le vaincre.

Un vrai coup de cœur ! Le volume est découpé en 6 livres, qui nous permettent de nous déplacer dans le temps et l'espace et de comprendre la totalité des enjeux mis en place par l'auteur. Conquête spatiale, déboire politique, monde opprimé, une recette qui donne envie de connaître la suite et de parcourir l'Abîme au-delà des rêves.

À quand le tome 2 ?

Aurélie (Gennevilliers)



**Le Nexus
du Docteur
Erdmann,
Nancy Kress**

Le Béliat' (160 p.)

Henry Erdmann est un physicien de haut vol. Mais son âge d'or se situe au temps d'Oppenheimer et du Projet Ivy... Vieux et perclus, il ne souhaite

pas s'abandonner à ses souvenirs et donne quelques cours de physique à l'université voisine, histoire de se maintenir en forme et de sortir de sa maison de retraite. Une douleur bizarre va le propulser dans un monde inconnu. Au même moment, d'étranges manifestations vont se produire dans cette maison de retraite plutôt sélective et jusque-là sans histoire. Et certaines impactent même la vie d'une charmante aide-soignante...

Parue en 2009 aux États-Unis, cette novella nous arrive enfin dans une nouvelle collection intéressante « Une Heure-Lumière » chez le Béliat'. Couronnée – encore une fois ! – du Prix Hugo, Nancy Kress nous offre une réjouissante galerie de personnages tous plus attachants et plus vrais les uns que les autres. Ils composent plusieurs trames dans une histoire qui pourra plaire même à ceux qui ne lisent jamais de SF. Le rythme et l'écriture fluide de Nancy Kress sont toujours aussi appréciables et revisitent de manière fort intéressante la notion d'inconscient collectif.

Isabelle (Antony)



La Justice de l'ancillaire (Les Chroniques du Radch, t. 1),

Ann Leckie

J'ai lu – Nouveaux millénaires (448 p.)

Les ancillaires sont des extensions humaines de vaisseaux spatiaux à l'intelligence artificielle développée. Breq est l'unique ancillaire survivant depuis la disparition du Justice of Toren, son vaisseau, il y a plusieurs années. Son objectif : se venger de sa destruction. Nous le suivons dans son enquête, ponctuée de flash-backs, qui nous permettent de comprendre son histoire et celle de l'empire du Radch.

Les différents souvenirs du personnage principal permettent de créer les repères nécessaires pour comprendre les enjeux qui se jouent pour Breq. Ces souvenirs nous apprennent en quoi celui-ci n'est pas humain, ainsi que les raisons de son enquête. On s'attache peu à peu à ce personnage atypique. Lorsque le volume se termine, sur une fin relative, on a envie de suivre la suite de son aventure.

Ce premier roman a été récompensé par les plus prestigieux prix littéraires (Prix Hugo, Nebula, Locus...).

Aurélien (Gennevilliers)



La Ménagerie de papier,

Ken Liu

Le Béliar' (448 p.)

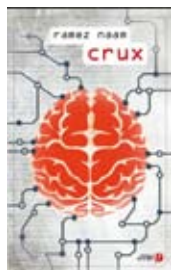
Un magnifique recueil de dix-neuf nouvelles qui se répondent les unes aux autres. Une écriture superbe, des récits tout à la fois originaux, prenants et troublants (voire dérangeants).

Les textes brassent des thématiques habituelles en science-fiction : la rencontre et l'échange avec une vie extraterrestre, le voyage spatial, les avancées technologiques (notamment en robotique et en médecine), l'appauvrissement et la destruction de la Terre, l'omniprésence du multimédia dans la vie quotidienne... Mais elles sont revisitées avec beaucoup d'originalité, souvent par le prisme de l'individu, et mises en lien avec des questions et des sentiments humains : liberté, deuil, quête de la vie éternelle, place dans la famille et la société.

Je conseille en particulier la lecture de *La Ménagerie de papier* (multi primée !), qui est vraiment superbe. Très marquée également par *Trajectoire*, une nouvelle dérangeante sur le thème de l'immortalité (*Les Vagues* porte aussi sur le même sujet). À noter une seule nouvelle vraiment

comique, *Le Golem au GMS*, qui permet de souffler dans cette lecture souvent sombre.

Pauline (Asnières-sur-Seine)



**Crux,
Ramez Naam**

Presses de la cité
(656 p.)

Alors que Kade poursuit les individus susceptibles de détourner l'usage de la molécule Nexus qu'il a inventée à des fins malhonnêtes, une mission cruciale lui est assignée. Il doit arrêter des terroristes qui se servent de Nexus pour façonner des bombes humaines, dans le but d'assassiner le président des États-Unis.

Un superbe roman doté d'un bien bel univers. Aucunement besoin de lire *Nexus* au préalable.

Joël (Bagneux)



**L'Adjacent,
Christopher Priest**

Denoël (560 p.)

Dans un futur plus ou moins proche. Tibor Tarent, photographe free-lance, regagne la République Islamique de Grande-Bretagne. Il vient de perdre sa femme, Melanie, dans un attentat. Tibor l'avait accompagnée en Anatolie où elle participait en tant qu'infirmière à une mission humanitaire. Il ne reste désormais aucune trace d'elle : seul un triangle carbonisé matérialise au sol le lieu de l'attentat. Attendu en Grande-Bretagne pour « débriefier » sur ce qu'il s'est passé, Tibor est amené à rencontrer une représentante du Ministère de la Défense : il aurait rencontré un certain Thijs Rietveld qui intéresse le gouvernement au plus haut point...

Autre époque (Première Guerre mondiale). Thomas Trent, un illusionniste, est missionné par l'armée britannique pour trouver un moyen de rendre invisible ses avions espions. Une des solutions envisagées par le prestidigitateur : l'adjacence, ou comment faire côtoyer deux objets quasiment identiques pour mieux manipuler l'attention du public.

Les deux histoires (et

d'autres) ne vont pas tarder à entrer en résonance...

D'après certaines critiques, il s'agirait du « meilleur roman » de Priest ! On y retrouve d'ailleurs plusieurs des thèmes qui lui sont chers. Une construction très habile servie par une très belle écriture.

Gaëlle (Boulogne-Billancourt)



L'Été de l'infini, Christopher Priest

Le Béliat' (512 p.)

Les nouvelles sont toutes exceptionnelles de maîtrise, subtiles et puissantes à la fois, comme un grand cru. On y retrouve ses thèmes de prédilection : le temps et ses altérations, les illusions.

Impossible de résumer ce livre. Il s'adressera aux fans absolus de Priest qui souhaiteront en savoir plus sur sa pratique de l'écriture et son processus de création.

Une sélection de 12 nouvelles écrites (dont 4 inédites) qui reflète les 50 ans de travail de Christopher Priest.

S'y ajoute un long entretien avec l'auteur (mené par Thomas

Day), ainsi qu'un compte-rendu de ce que fut l'adaptation au cinéma par Christopher Nolan de son roman *Le Prestige* en 2006.

Le tout est complété par une bibliographie exhaustive, comme un hommage.

Christopher Priest est un écrivain britannique né en 1943. Il écrit depuis ses 20 ans, son succès ne s'est jamais démenti et sa carrière est jalonnée de nombreux prix. Auteur de SF, il est souvent considéré comme le créateur de la « nouvelle vague » de ce genre, basée sur une recherche stylistique exigeante.

Sylvie (Fontenay-aux-Roses)



Le Château des millions d'années

(Origines, t. 1),

**Stéphane
Przybylski**

Le Béliat' (368 p.)

Juin 1939 : l'officier SS Saxhäuser participe à une expédition archéologique en Irak sur ordre de Himmler. Le but officieux est de nouer des alliances pour nuire à la domination britannique. Mais la découverte que fait l'officier va

le conduire à reconsidérer son rôle et ouvrir les portes d'un univers inattendu.

Car Friedrich Saxhäuser, ancien combattant de 14-18, espion, n'est pas un officier aveuglé par le régime nazi. Et ses doutes risquent de gripper la puissante machine de guerre voulue par Hitler et son entourage.

Ça fonctionne ! Ça fonctionne même très bien ! Ce roman d'aventures historiques, mâtiné d'Indiana Jones, vous embarque tellement que les a priori s'oublent très vite. Il fallait quand même oser la thématique nazis vs extra-terrestres.

Mais grâce à un personnage principal complexe, à des notions historiques savamment distillées, aux références wagnériennes, à des rebondissements en cascades et à une déconstruction temporelle assez élaborée, l'auteur réussit parfaitement ce premier volume. Quatre sont prévus, à suivre donc...

Et pour les impatientes, le tome 2 est déjà paru : *Le Marteau de Thor*. Tout un programme !

Sylvie (Fontenay-aux-Roses)



Kirinyaga, **Mike Resnick**

Denoël (416 p.)

Kirinyaga, initialement paru en 1998 et réédité par Denoël, est considéré

comme un des chefs d'œuvre de Mike Resnick. C'est un « fix-up », un ensemble de nouvelles qui forment une histoire.

L'auteur nous entraîne chez les Kikuyus, une ethnie qui existait au Kenya avant l'arrivée des occidentaux. Mais l'histoire se passe au XXII^e siècle, à une époque où les lions ont disparu et où le Kenya est une gigantesque ville polluée. Koriba décide de faire renaître les coutumes ancestrales de son peuple sur un planétoïde. Il devient le sorcier du village et le garant de cette utopie. Cependant, des problèmes se posent rapidement, le fossé étant trop grand entre certaines traditions et le monde moderne qui continue d'exister sur Terre...

Ce personnage despotique nous est tout de même sympathique. On arrive à comprendre qu'il ait eu envie, avant qu'il soit trop tard, de protéger les siens des dégâts de l'occidentalisation en retournant à une époque où tout semblait simple. Mais tout en refusant d'apprendre

à lire aux Kikuyus, il envoie en cachette des mails à l'Administration pour qu'elle déclenche les pluies qu'il a promises aux villageois avec des formules magiques...

Resnick combine brillamment les légendes africaines et les réflexions sociétales propres à la SF. C'est un livre qu'on n'oublie pas, qui pose des questions fondamentales sur l'identité, la liberté, le progrès.

Aline (Suresnes)



Les Enfermés, John Scalzi

L'Atalante (336 p.)

Il y a vingt-cinq ans, un virus extrêmement dangereux a

contaminé une grande partie de la planète. Parmi les malades qui ont survécu, certains se retrouvent bloqués dans leur corps, incapable de le contrôler et de communiquer. Après des années de recherches, ces malades « enfermés » ont à leur disposition des cispés (androïdes) qui, via une interface neuronale, leur permettent de se déplacer, communiquer et même travailler. D'autres se sont remis de la maladie

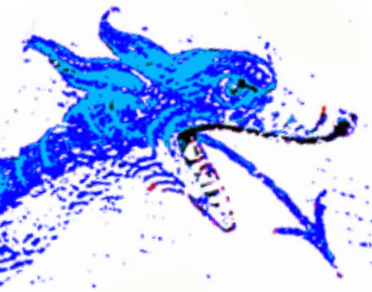
et ont la faculté, après une formation spécifique, de prêter leur enveloppe corporelle. Ils sont appelés des intégrateurs.

Chris Shane vient d'être nommée agent du FBI. À bord de son magnifique cispé, elle démarre une enquête dont le suspect est un intégrateur.

La question est : l'intégrateur a-t-il agi de son propre chef ou était-il « piloté » ? Et si oui, par qui ?

Cette enquête policière originale dans un monde futuriste permet d'aborder les thèmes de l'intégration des handicapés dans notre société, l'éthique des sociétés médicales et des politiques, le capitalisme, l'accès aux soins pour tous... Une belle écriture dynamique avec des pointes d'humour. J'ai passé un très bon moment de lecture. Les ados apprécieront aussi.

Laure (Asnières-sur-Seine)



FOCUS SUR...



André-François Ruaud et les éditions des **Moutons électriques**

Histoire d'aller voir « de l'autre côté du livre », tous les ans, la Commission SF invite un professionnel du livre pour nous parler de son métier.

*Cette année, nous avons convié **André-François Ruaud**, éditeur-fondateur des excellents Moutons électriques.*

Il est également écrivain (pour les adultes et la jeunesse), essayiste et anthologiste. C'est un spécialiste reconnu des littératures populaires. Il fonde les Moutons électriques en 2004.

Maison exigeante, publiant principalement des littératures de l'imaginaire, elle privilégie les auteurs francophones. Les Moutons sont réputés pour leurs livres aux qualités littéraires et stylistiques de haute tenue, et leurs ouvrages aux illustrations toujours magnifiques. Ce qui nous donne des livres aussi beaux au dehors qu'en dedans !

À lire absolument :

- *Jean-Philippe Jaworski (Janua Vera, Gagner la guerre, Le cycle des Rois du monde)*
- *Stefan Platteau (Le cycle du sentier des astres)*
- *Estelle Faye (Porcelaine, Eclats de givre)*
- *Nathalie Dau (Le cycle du livre de l'énigme)*

Depuis 2012, Les Moutons électriques se sont associés aux éditions Mnémos et à ActuSF, pour former le collectif des Indés de l'imaginaire.

En mutualisant leurs moyens, ils gagnent en visibilité et sont parvenus à créer leur propre collection de poche : Hélios.

Un éditeur pas comme les autres donc, pour des lectures uniques...



Janvier 2017